

Élections Législatives du 23 Juin 1968



Louis LONGEQUEUE

3^e CIRCONSCRIPTION
LIMOGES-BELLAC

FÉDÉRATION DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE

(Parti Socialiste, Parti Radical,
Convention des institutions
républicaines)



André CLUZEAU

Chères Electrices, Chers Electeurs,

Depuis qu'en mars 1967 vous m'avez renouvelé votre confiance, de graves événements se sont produits dans notre pays.

Dix ans de fausse grandeur et de rêves d'hégémonie, auxquels tout a été sacrifié, viennent de conduire la France au bord de l'abîme.

Aucun moyen n'a manqué au Gouvernement pas même la stabilité et la durée. Cependant, refusant le dialogue avec les syndicats comme avec le Parlement, il n'a pas su prendre à temps les mesures sociales et introduire les réformes indispensables dans de nombreux domaines.

Il est donc responsable de l'éclosion et du développement des mouvements que les ouvriers et les étudiants ont dû déclencher en vue de soutenir leurs légitimes revendications. Il est également à l'origine du malaise et de l'inquiétude qui règnent actuellement dans le monde agricole.

C'est pour que les mêmes erreurs, les mêmes fautes ne se renouvellent pas, en entraînant les mêmes conséquences, comme cela se passerait si les mêmes hommes revenaient au pouvoir, qu'en compagnie de mon ami André CLUZEAU je sollicite à nouveau vos suffrages.

La Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste qui nous a désignés, groupe le parti Socialiste, les Clubs et le parti Radical. Elle est prête à constituer, avec le concours de tous les républicains sincères, épris de justice, de liberté et de progrès, un Gouvernement dont elle assumera la direction et qui, dans un climat social apaisé, permettra au pays de retrouver le calme et la confiance.

Sur le plan local vous connaissez mon action et je vous donne l'assurance que, comme par le passé, je continuerai à apporter toute mon ardeur, tout mon dévouement et toutes mes forces au service de la Ville et du département où je suis né et où j'ai toujours vécu.

Aucun des problèmes qui vous préoccupent, tant à la ville qu'à la campagne, ne me laissent indifférent et je m'attacherai à les résoudre avec la même persévérance.

Deux catégories de ces problèmes me tiennent particulièrement à cœur : ce sont ceux qui intéressent les jeunes, devant lesquels s'ouvre l'avenir et ceux qui concernent les personnes âgées ou économiquement faibles, auxquelles nous devons toute notre aide, tout notre appui d'autant plus qu'elles ne disposent que de peu de moyens pour faire entendre leur voix.

Il faut qu'au plus tôt, dans une France rénovée, dans une nation devenue fraternelle, règne la justice sociale et s'instaure une véritable démocratie, où toutes les libertés seront respectées par tous.

Louis LONGQUEUE,

*Maire de LIMOGES, Conseiller général,
Député sortant.*

Il va de soi que je suis entièrement d'accord avec les déclarations de mon ami Louis LONGQUEUE qui, sans démagogie aucune, mais avec cette franchise qui lui est coutumière, pose le problème des responsabilités dans la crise actuelle et revendique celles de l'avenir.

Administrateur émérite, il a continué depuis les dernières élections, à transformer la ville de Limoges et à la promouvoir à son rang de capitale régionale. Représentant à l'Assemblée nationale d'une circonscription à la fois rurale et urbaine, il n'a pas manqué en toutes circonstances de souligner l'étroite solidarité qui lie les travailleurs ruraux et les travailleurs urbains.

Démocrate ardent, il a eu dans cette terrible crise provoquée par la carence du pouvoir, l'attitude d'un homme politique épris de justice et de fraternité.

C'est pourquoi, candidat de la Fédération de la Gauche démocrate et socialiste, il est dans cette circonscription, **le seul** qui représente les valeurs permanentes que nous voulons défendre : la liberté, l'égalité, la fraternité.

André CLUZEAU,

*Maire de BELLAC,
Vice-Président du Conseil général.*